

Maxou, 30 janvier 2011

La raison de notre présence ici n'est pas fortuite. En effet, comme la plupart d'entre nous le sait, Maxou est le village du fondateur des "Cyclotouristes Cadurciens", Eugène Nègre.

Le 20 janvier 1951, il y a donc 60 ans, Eugène déposait à la préfecture les premiers statuts du club. C'est pourquoi, pour marquer cet événement, qui en précédera bien d'autres, nous avons souhaité démarrer ce premier rendez-vous de l'année à Maxou.

Depuis, le club a vécu des moments forts, notamment avec en point d'orgue, l'organisation à deux reprises de manifestations nationales (P.E.Q. 1993 & 2000), mais a vu disparaître au fil du temps, bien de ses bienfaiteurs.

Une pensée va bien sûr à tous ceux-ci, en particulier à notre ancien Président, Jean-Claude Bernard, que nous honorerons encore le 30 avril prochain, décédé accidentellement, victime de sa passion.

Mais en ce début d'année, nous déplorons la disparition très récente de l'un de nos plus fidèles compagnons de route, Christian Cazes. Il avait seulement 55 ans.

Nous étions une bonne vingtaine du club, parmi l'immense foule de ses proches et amis, à l'accompagner dans son dernier voyage.

Tous ceux qui l'ont connu ne pourront jamais l'oublier.

Comme le rapportait récemment Jean-Claude Millot, Christian était le compagnon de route idéal. Impossible d'oublier sa joie de vivre et son incroyable faconde.

Toujours un mot pour rire, toujours un mot d'encouragement pour ses compagnons de route en difficulté, toujours un caractère égal, même dans les moments difficiles.

Christian n'était pas souvent de nos sorties hebdomadaires, mais il était avant tout un adepte d'un cyclotourisme familial.

Avec son épouse Giselle, depuis des décennies, ils étaient aux principaux rendez-vous du Codep ou de la Ligue des Pyrénées.

Pour le club, souvent accompagné de son épouse, il était toujours disponible, s'investissant sans retenue dans nos organisations, et ce toujours dans la bonne humeur.

Le cyclotourisme était l'une de ses passions, mais il avait des qualités humaines (pas toujours connues de nous tous) qui montraient son immense générosité.

Son premier investissement, il l'a réalisé auprès des jeunes foot-ballers de Saint-Paul, pendant de très nombreuses années, et ce malgré le peu de temps que lui laissait son métier d'artisan.

Mais là, n'était pas son crédo. C'est ainsi qu'il abandonne son métier d'origine, pour ce qui, chez lui, était une vocation, mettre sa vie aux services des autres.

Il choisit alors de faire carrière en maison de retraite, d'abord comme maître-ouvrier pour son gagne-pain, mais surtout pour être au contact des personnes âgées, des malades, de ceux qui souffrent de handicaps.

Ainsi, il pouvait consacrer une partie de son temps libre à ceux-ci.

D'abord en leur trouvant des activités, ce qui l'amenait souvent à les déplacer en divers lieux ou spectacles, puis ensuite, et ce, parce qu'il ne supportait pas la souffrance et la solitude, en apportant un soutien moral par sa présence, tel un confident.

C'est ainsi qu'il s'est investi dans des oeuvres visant à aider ces personnes, en développant diverses actions à but humanitaire.

Personne n'a oublié son incroyable périple à vélo en 2002 vers l'Italie, avec son compère Yves, dans le but de récolter des fonds pour appareiller des handicapés, qui grâce à son action ont pu retrouver un peu d'autonomie.

Mais son investissement allait bien au-delà, car il avait choisi la dure tâche d'accompagner les malades en fin de vie, pour les aider dans leur dernier voyage.

Rien que pour cela, Christian était un homme exceptionnel. C'est une lourde perte pour toute sa famille qui vivait autour de lui (son épouse Giselle, sa mère Eva, sa fratrie), à qui Cahors Cyclotourisme présente ses sincères condoléances.

Guy Faure